

Georges Le Sant est né le 5 décembre 1914 à Messac (Ille et Vilaine), son père était chef de chantier dans le bâtiment.

Il entre à l'École préparatoire de la Marine en 1928, à l'École de Maistrance de la Marine Nationale en 1931, puis à l'École des Fusiliers Marins en 1932.

Il sert en Chine de 1938 à 1939, affecté à la défense du Consulat de France avant d'embarquer sur le Savorgnan de Brazza pour rentrer en France en février 1940. Il combat dans la Manche en juin 1940.

En Angleterre il signe son engagement dans les Forces Françaises Libres et est affecté sur sa demande au 1<sup>er</sup> Bataillon de Fusiliers Marins en juillet 1940.

Il prend part aux opérations de Dakar les 23 et 24 septembre 1940, du Gabon en novembre 1940, de Syrie en juin-juillet 1941. Il participe ensuite avec la 1<sup>ère</sup> Division Française Libre à la campagne de Libye et notamment à Bir-Hakeim où il se distingue et reçoit la médaille militaire.

Après les opérations de Tunisie en mai 1943, il s'illustre de nouveau, au cours de la campagne d'Italie, à la tête de sa patrouille durant les combats précédant la prise de Radicofani le 18 juin 1944.

Après le débarquement en Provence, il se distingue lors du nettoyage des quartiers est de Toulon, le 23 août 1944, mettant hors de combat et faisant prisonniers de nombreux ennemis.

Lors des combats de la trouée de Belfort, il dirige remarquablement l'action de ses éléments, en particulier à Rougegoutte, le 22 novembre 1944, où il pénètre le premier. Le 30 novembre 1944, lors d'une contre-attaque allemande soutenue par plusieurs chars et automoteurs, il se trouve sur la crête au nord de Bourbach-le-Bas, demeurant ferme au poste malgré d'importantes pertes, usant de ses armes lourdes sur les engins blindés et sur les groupes d'infanterie ennemis.

Il se distingue de nouveau à Benfeld du 8 au 13 janvier et à Huttenheim du 13 au 19 janvier 1945, effectuant avec ses mitrailleuses des tirs d'arrêt très efficaces.

Il termine la guerre au grade de maître-principal. Il continuera ensuite à servir dans la Marine Nationale comme Officier des Equipages de 1<sup>ère</sup> classe jusqu'en 1959.

Georges Le Sant est décédé le 13 septembre 2000 à Beauvoir-sur-mer en Vendée.

- **Commandeur de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 7 mars 1945](#)**
- **Médaille militaire**
- **Croix de guerre 1939-1945 (6 citations)**
- **Médaille de la Résistance avec rosette**
- **Médaille Coloniale avec agrafes**